

le loisir de fixer votre choix à tête reposée. Une simple lettre de votre part nous fera nettement connaître vos desiderata et votre commande, et vous serez mieux et plus promptement servis.

Nous avons donc l'espoir fondé que sous sa nouvelle forme et avec son nouveau programme, le *Propagateur* recevra le plus favorable accueil de notre nombreuse clientèle actuelle et future, car, encore une fois, il donnera pleinement réponse à cette question si souvent posée par chacun : "Qu'y a-t-il de nouveau ce mois-ci ?"

LA RÉDACTION.

A TRAVERS LES LIVRES

Histoire du Second Empire, par PIERRE DE LA GORCE. Ouvrage couronné deux fois par l'Académie Française. (Prix Alfred Née—Grand Prix Gobert). 7 volumes in-8° de 450 pages environ chacun. Prix : brochés, \$14 ; reliés, \$19.25.

On peut maintenant disserter à l'aise sur le Second Empire sans risquer de tomber au pamphlet ou au plaidoyer politique. L'œuvre monumentale que M. de la Gorce vient de lui consacrer — de lui édifier serait un terme plus équitable — nous donne l'exacte mesure et le tableau fidèle de ce remarquablement historique, voué à l'impuissance par le vice de son origine, par l'incohérence de sa direction maîtresse, par la faiblesse de sa diplomatie et l'incertitude de ses desseins. Ce récit mouvementé, libre pourtant de toute thèse préconçue, n'emprunte rien à la passion du moment, aux brûlants souvenirs de polémiques encore récentes. Il marche au fatal dénouement de Sedan et du 4 septembre avec l'allure sobre et la belle tenue d'un drame supérieurement conduit, à travers les incidents tumultueux d'un règne qui essaya de démentir l'horoscope de Proudhon, en accordant la gloire militaire avec la liberté et en fondant une éphémère prospérité sur le sable de ses combinaisons mouvantes. Ce n'est pas seulement une exposition de faits habilement présentés, une série de déductions sévèrement établies et de portraits se détachant en vigueur d'une vaste fresque aux lignes harmonieuses ; c'est de l'histoire vécue par un témoin qui a juré de parler sans haine et sans crainte, avec juste cette pointe d'émotion légitime qui prouve la sincérité de ses affirmations. L'Académie française a accordé par deux fois ses plus hautes récompenses à cette œuvre si remarquable par la sûreté des détails et le beau mouvement de l'ensemble. Les grands événements qui ont changé la face de l'Europe sont maintenant expliqués dans leurs origines logiques, racontés avec une éloquente clarté qui les rend sensibles à tous les yeux ; ils ont trouvé enfin l'annaliste qu'ils méritaient. On a écrit d'un illustre historien qu'il fut la conscience de son pays ; M. de la Gorce s'est borné à faire de ses livres le miroir fidèle d'une époque. Cela suffit à son ambition et à l'attente des générations nouvelles.

"A mesure que le vaillant écrivain s'est avancé à travers son immense sujet, disent les *"Etudes"* des PP. de la Compagnie de Jésus, — il semble que son talent a progressé dans la science de l'exposition vivante et captivante. Toutes les questions, il les a traitées avec une facilité et un charme, une sûreté et une précision qui font de lui tantôt un économiste et un juriconsulte, tantôt un critique ou un philosophe."

Ames Juives, par STÉPHEN COUBÉ. — Roman. — Prix : \$0.88.

Avant tout autre succès, dit M. François Veillot, l'on peut prédire un vif succès de curiosité au roman de ce prédicateur si justement connu, j'allais presque ajouter si applaudi. La curiosité sera d'autant plus aiguë qu'il s'y mêlera un peu, — que M. l'abbé Coubé me le pardonne, — de cet attrait spécial qui poussait je ne sais quel amateur d'émotions violentes à suivre partout un dompteur célèbre. Il ne voulait pas manquer la séance où le dompteur serait mangé par ses fauves. Aussi, le public sera impatient de constater comment l'orateur de la chaire a subi

la redoutable épreuve de se transformer en auteur de roman. N'a-t-il pas été, lui aussi, dévoré par le sujet qu'il voulait soumettre à la plume. La différence est si profonde entre le sermon et l'ouvrage imaginaire ! Ni le même état d'esprit ne leur convient, ni le même style. Hâtons-nous de le reconnaître, M. l'abbé Coubé sort tout entier de la cage ; il n'y a rien laissé de sa réputation ; et, par le seul fait qu'elle n'y a pas été amoindrie, elle s'y est accrue. Au surplus, le genre de roman qui a tenté le prédicateur est encore une prédication. C'est un roman évangélique, un roman qui se déroule en Palestine, autour de la mort du Sauveur, et dont Notre-Seigneur lui-même est le héros.

Cet ouvrage, captivant au plus haut point, aura un grand retentissement, non seulement en France, mais à l'Étranger.

Quelques pages sur le mouvement catholique chez les femmes en Angleterre, par L. DE BEAURIEZ, in-16 de 164 pages. Prix : \$0.65.

L'heure finale des retours au catholicisme, suite du fameux mouvement d'Oxford, n'a pas encore sonné. La ligue de correspondance pour les protestants qui cherche, la ligue du Rachat, des groupes d'apôtres travaillent de toutes façons à la conversion de l'Angleterre. Madame de Beuriez a été frappée de ce labeur ; mais, ne voulant pas en faire l'histoire complète, elle cherche seulement à jeter un coup d'œil sur la mission des femmes dans le catholicisme de la Grande-Bretagne... L'auteur note l'influence de la Reine Berthe, fille de Caribert, roi de Paris, d'une de nos filles de Charité, la sœur Châtelain, des servantes du Sacré-Cœur, envoyées de Versailles à Londres pour tenir l'hôpital français, et de tant d'autres Françaises qui tracent notre sillon chez les voisins d'Outre-Manche. Madame de Beuriez ébauche ensuite une étude sur les settlements, sorte de patronages anglais, sur les processions, sur les asiles et couvents, sur les authoresses. Ce livre est facile à lire, instructif, rempli de bons conseils et d'aperçus religieux. Il flatte agréablement le patriotisme de notre race.

Rectification du Vocabulaire, par HENRI ROULLAUD. 1 volume in 8°, illustré de 109 gravures... \$1.00

Voici quelques extraits de la chronique que Madeleine a publiée récemment dans la "Patrie" au sujet de cet ouvrage :

"Je viens de lire et de relire le magnifique travail "Rectification du Vocabulaire" que M. Henri Roulland a préparé à l'usage de tous les Canadiens qui veulent parler purement la belle langue française, et mon admiration pour le distingué journaliste s'est accrue à toutes les pages de cette si utile lecture... à tel point que j'avoue de l'enthousiasme, un enthousiasme que motivent le souci d'apprendre et la joie d'avoir trouvé, dans cet ouvrage, de précieuses leçons. Nous apprenions récemment que le Conseil de l'Instruction Publique avait adopté comme "livre du Maître", le beau travail de M. Roulland et nous nous réjouissons sincèrement de cette décision qui aura un heureux effet sur le vocabulaire canadien-français, et donnera à nos élèves le terme juste pour désigner chaque chose ; ainsi les enfants apprendront qu'il ne faut pas dire "je vais donner ma leçon" mais la "prendre" ou la "recevoir". Leur langage s'épurera de maintes locutions vicieuses, ridicules qui amusent tant les Français que nous rencontrons.

Et le Conseil de l'Instruction Publique pour mettre à bien l'œuvre de perfectionnement qu'il a entreprise, devra aussi mettre entre les mains du maître les deux nouveaux volumes que M. Roulland nous offrira bientôt : "Le français écrit" et "Le moyen d'écrire une lettre" qui formeront avec "Rectification du Vocabulaire" un seul ouvrage, sous le titre général de "Leçons pratiques de français."

M. Roulland, qui connaît à fond l'esprit canadien, a compris que son œuvre n'aurait de succès réel que s'il en rendait la lecture facile et attrayante. Et il a entièrement réussi à présenter ses leçons de français d'une façon amusante et intéressante qui prouve son habileté, sa souplesse, et la force d'un talent devant lequel tous s'inclinent. Peu importe que M. Roulland soit décoré, médaillé, primé, et que sais-je ? cela en somme prouve très peu, mais ce qui est irréfutable par exemple, ce sont les admirations unanimes, les jalousies qui désarment, vaincues, les rivalités qui s'effacent, les sympathies qui s'affirment de plus en plus vives, qui tout cela, c'est la vraie consécration, et nul ne l'a mieux méritée que l'auteur des si spirituelles chroniques de Laurent Bart et des "Leçons pratiques de Français."

"Les journalistes pourront puiser abondamment dans le recueil de M. Roulland, et ceux qui acceptent la tâche d'instruire la foule devront se faire un devoir d'emprunter à la "Rectification du Vocabulaire" les termes justes qui manquent si souvent hélas !"